

CULTURE

SOLDUK COMPAGNIE A TRAVERSÉ LA HAUTE-VIENNE DÉBUT JUIN. PEUT-ÊTRE AVEZ-VOUS ENTRAPERÇU CETTE INTRIGANTE ET SUBLIME CARAVANE ?

DES RÉCITS SEMÉS À LA VOLÉE

Ils sont jeunes, ils sont so-
laires ; Sophie, sylphide circas-
sienne et pyrotechnicienne,
Baudoin, comédien, conteur
et faiseur d'histoires... nées
d'une étincelle. Conduits par le
rythme de leur petit et l'écono-
mat du nid, qui les transporte,
les deux artistes battent les
campagnes se suivant cha-
cun dans son véhicule. Ils na-
viguent de granges en châ-
teaux, de villages en lieu-dit,
d'un monde à l'autre à raison
d'une trentaine de km par jour.
Places publiques ou privées
où ils posent tripode et cha-
pitoile, pour y laisser s'éclorer
au grand air, le soir venu, Les
Colporteurs d'imaginaires, un
spectacle inspiré du terrain...
et du public. Performance sur
mesure qui a émerveillé les
habitants de deux hameaux du
Nord Haute-Vienne, La Roche
(La Bazeuge) puis le Piotaix
(Saint-Junien-des-Combes).


De la veillée en vente directe

Originaire de Saulx-le-Duc
(230 hab., Côte d'Or, Solduk
en phonétique), après ses
gammes au cours Florent, au
Conservatoire national su-

périeur d'art dramatique de
Paris et une incursion dans
« le conventionnel », comme
il dit, Baudoin pratique son
art en colportage. Il pioche
ses bases dans des textes
célèbres et son bagou, qu'il
agrémenté des anecdotes –
histoires, souvenirs, modes de
vie, états d'esprit touchants –
délivrées par les spectateurs
lors du repas partagé qui in-
troduit la veillée : « *Ma façon
de créer s'est métamorphosée
au contact d'un ami maraî-
cher ; il arrive à travailler ses
2 ha en sortant 3 salaires. Ça
nous a donné envie de pro-
duire nous aussi en circuit
court en version... spectacle
vivant. On capte des histoires,
on les colporte, on les répand
d'un lieu en lieux. C'est le ré-
cit des territoires français.* »

Le concept est simple comme
bonjour : intermittent, le couple
vend ses créations à des com-
munes, sinon joue au chapeau,
qu'il fait tourner après le show.
De longues histoires en at-
tendant la nuit, éclairées à la
chandelle et faisant intervenir
le public, interpellant le beau
Thomas ou la petite Lila au



 Le tripode, partie prenante du spectacle, tandis que Sophie ondule à la corde. (Ph. C. B.)

travers de saynètes piquantes,
sanglantes, cinglantes, drôles
et grinçantes ; la mayon-
naise monte, grands et petits
éclatent de rire, tenus en ha-
leine par les sonorités théâ-
trales de la shruti-box.

Ruralité heureuse

Ils ont choisi un terrain de
jeu, celui de la campagne, y
reconnaissant un monde bien
différent de la ville, inspirés
ou confortés, pour ne citer
qu'elle, par la géographe Vé-
ronique Jousseau, auteure de
Plouc Pride. Les champs
sont vastes et beaux, les fo-
rêts sont profondes et drama-
tiques, la lumière change au
fil des saisons : « *Pour moi,
ça n'a pas de sens de jouer
dans une salle des fêtes pour
faire comme un théâtre. On
joue en extérieur, on s'adapte
sans frein à l'horizon, à tous
les milieux* », militant, tradi-
tionnel, communal, humide...
avec des abris déployés de la
galerie du camion à l'occasion.
« *On prend connaissance du
terrain ; de là le spectacle se*

met en place. » À l'instar des
balades sylvestres organisées
dans le parc national des Fo-
rêts, ou du récit mythologique
créé sur mesure au marais de
Chalmessin (52). Environne-
ments ruraux naturellement
magiques, gorgés d'air, d'eau,
de terre dans lesquels Sophie,
fée prométhéenne, transmet
au profane un peu de sa maî-
trise du feu, des ombres et de
la lumière : « *La crainte du feu
est omniprésente ; la flamme
inquiète, surtout l'été, mais
elle fascine et rassemble.* » Un
peu comme le loup ? Et quand


elle apparaît, ondulante, auda-
cieuse, soigneuse, tournoyant,
crachant du feu, on en prend
plein les yeux.

Vivre autrement


Colporteurs motorisés, ar-
tistes itinérants et non en tour-
née, Sophie, Beaudoin et le
petit vivent sur les routes, forts
d'un espace calibré, camion
allemand aménagé et micro-
caravane réservée aux amis
ou à d'appréciables moments
de solitude. Ils transportent
leur eau, leur électricité, leurs
poêles à bois scandinaves,
défendant un mode de vie
simple, presque autosuffi-
sant. Presque, car il y a tout
de même (un peu) de carbu-
rant : « *On n'a pas de besoin
en électricité ; le spectacle,
éclairé à la lumière du feu,
est autonome. On assume
quelque chose de plus brut
et spontané que le cirque ou
le théâtre conventionnels.* »
Avec un hivernage de deux
ou trois mois dans l'année, en
Bourgogne ou ailleurs. Pour re-
partir de plus belle, vers Millau
ou la Bretagne, et continuer de
colporter les imaginaires...

CLARISSE BORDONNEAU



 Baudoin et Sophie, les colporteurs d'imaginaires. (Ph. C. B.)



 La caravane prend le large vers Le Piotaix puis Marmande (47), via la Dordogne et Copeaux Cabana, un collectif d'artisans animé par la passion des méthodes de construction bois traditionnelle. (Ph. C. B.)

22 & 23 juin LAC DE SAINT-PARDOUX

JOURNÉES OLYMPIQUES

SPORTS – ANIMATIONS – CONCERT – FOOD-TRUCK





